



HAL
open science

Prouvessa et son territoire durant l'Antiquité

Maxime Scrinzi

► **To cite this version:**

Maxime Scrinzi. Prouvessa et son territoire durant l'Antiquité. Bulletin de liaison de l'Association d'étude du monde rural gallo-romain, 2011, 2010 (20), pp.72-76. halshs-00959941

HAL Id: halshs-00959941

<https://shs.hal.science/halshs-00959941>

Submitted on 17 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SCRINZI Maxime,

Prouvessa et son territoire durant l'Antiquité

Master 2 « Archéologie »,

spéc. Archéologie des Mondes Classiques et des Cultures Indigènes

sous la direction de Claude RAYNAUD,

soutenu en juin 2009, Université de Montpellier III

Ce mémoire de Master II, effectué sous la direction de Claude Raynaud (CNRS-UMR 5140/Lattes), fait suite à une première étude bibliographique engagée en Master I sur l'agglomération présumée de *Prouvessa* et son territoire, constituant ainsi une première base de travail. Située sur la commune de Combas dans le département du Gard, à vingt kilomètres au nord-ouest de l'antique cité de Nîmes, elle occupe les premières pentes sud-est du massif du Bois des Lens, premier contrefort des Cévennes (fig. 1). Les travaux conduits dans les années 1970 (prospections et sondages) ont permis d'identifier une occupation démarrant au milieu du I^{er} siècle av. J.-C. jusqu'à la fin du I^{er} siècle de notre ère et de proposer une première étude du peuplement (Bessac *et al.*, 1979 : 41-84). De nouveaux programmes de prospection-inventaire menés par Cl. Raynaud et R. Bonnaud, entre 1994 et 2001, viennent approfondir les connaissances sur le peuplement autour des communes de Combas et Montpezat.

N'ayant bénéficié d'aucune étude archéologique suivie, *Prouvessa* n'est connu que de façon lacunaire. De ce fait, un nouveau programme de prospection a été réalisé dans le but d'apporter de nouvelles données à la connaissance et à la compréhension du site. Qui plus est, afin de mieux comprendre sa place dans cette partie du Bois des Lens, une étude de la dynamique spatio-temporelle du peuplement s'est avérée nécessaire.

Méthodes de prospection et résultats

Afin de constituer une base de données fiable et précise et d'avoir une vision du site plus fine, tous les témoignages antiques et présumés antiques ont été photographiés et relevés au GPS. Grâce à ce procédé, tout ce qui a été observé sur le terrain a pu être replacé sur une carte (fig. 2), et ce, à l'aide d'un Système d'Information Géographique (Mapinfo). Cette méthode est un précieux outil de prospection en garrigue, où le travail de localisation est bien plus difficile que dans les vignes.

Cette nouvelle campagne de prospection a permis de fournir une documentation plus claire et détaillée, mais également d'étoffer, voire confirmer, les données déjà disponibles. Dans un premier temps, la superficie totale de l'agglomération est revue à la hausse, passant de 2,5 à 7,5 ha. L'analyse de la céramique confirme les datations proposées antérieurement, avec une occupation très marquée entre 70/60 av. J.-C. et 80 de notre ère. Le site continue d'être occupé jusqu'à la fin du I^{er} siècle et peut-être même durant le premier quart du II^e siècle de notre ère mais de manière beaucoup moins prononcée. Ce nouveau programme apporte également des informations concernant l'architecture de l'habitat et/ou des bâtiments agricoles, avec la découverte de cabanes de plan ovale ou arrondi de tradition protohistorique, en plus des structures quadrangulaires déjà connues. Même si la datation de ces structures est inconnue faute de fouilles, leur ancienneté ne peut être remise en cause. Ces constructions ont été mises en relation avec les

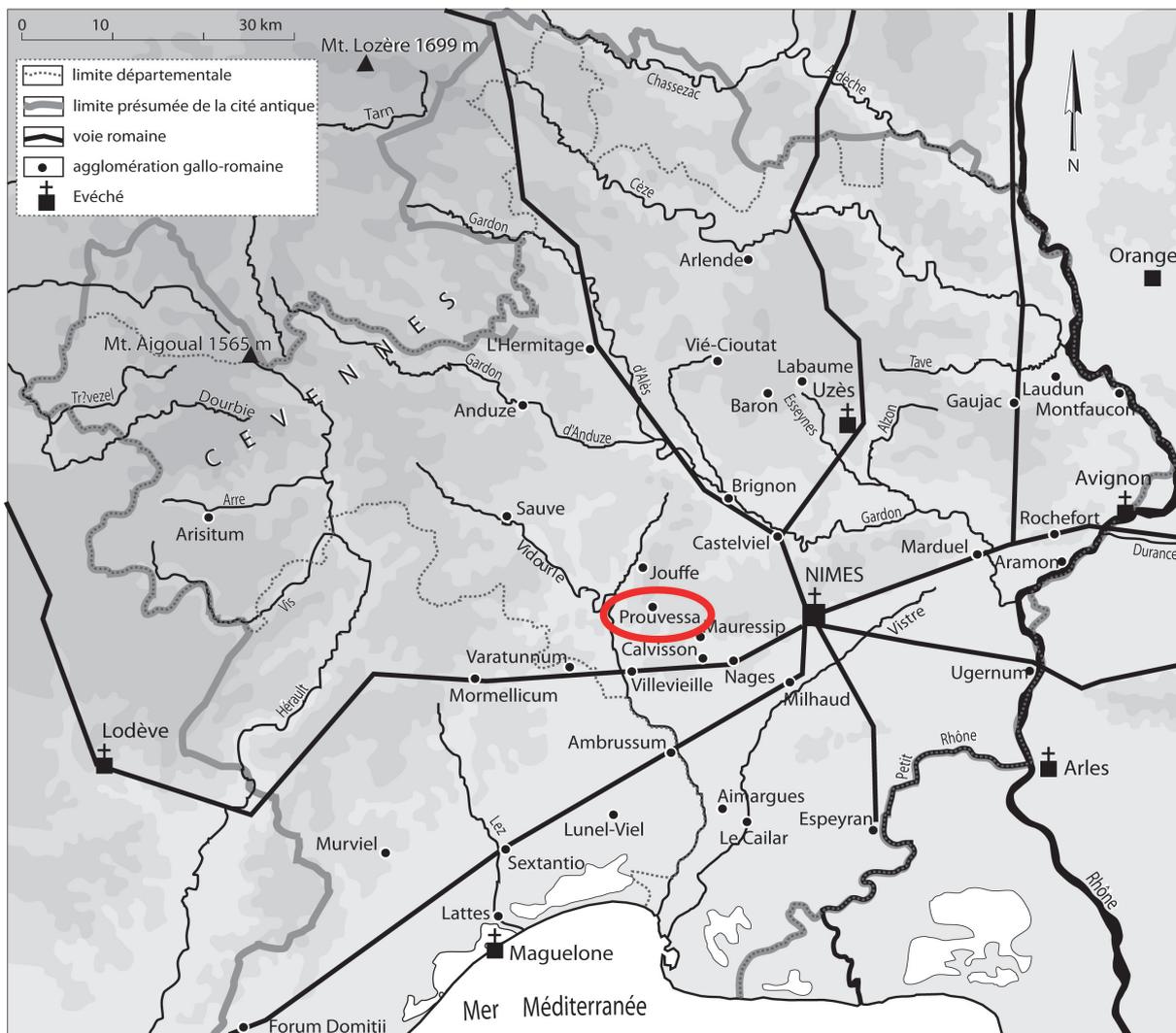


Fig. 1. Localisation de Prouessa dans la cité de Nîmes (DAO : J.-M Pène et C. Raynaud)

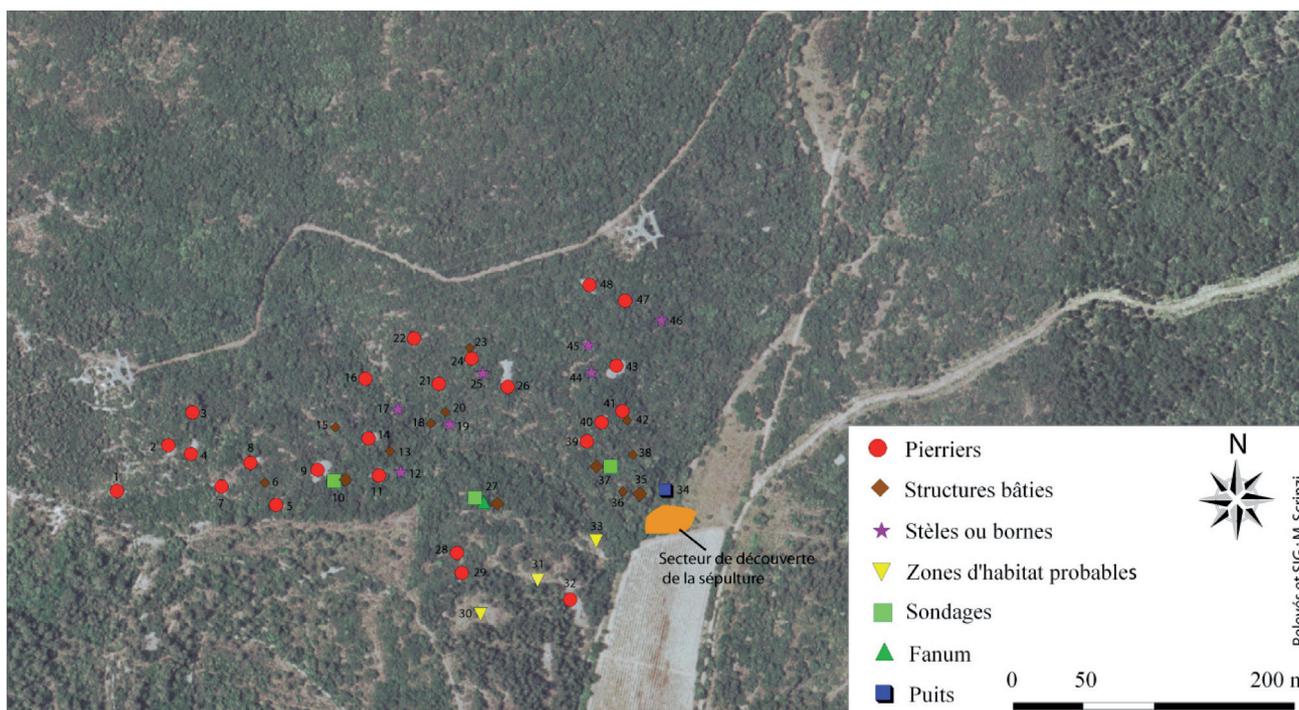


Fig. 2. Répartition des vestiges archéologiques et témoins antiques (relevés et SIG : M. Scrinzi) (Photo : © Google Earth)

nombreux pierriers présents sur le site, témoins de l'extraction du minerai de fer et de la pierre calcaire, nécessaires à l'édification des maisons.

Autre découverte ou plutôt redécouverte, posant de nouveaux problèmes en l'absence de fouilles, la présence de stèles. L'hypothèse de signalisation de sépultures a été retenue, plutôt que des bornes de délimitation de parcelles ou communales. Malgré leur mention par M. Louis et D. Peyrolles, elles ne furent pas repérées par J.-C. Bessac et son équipe, l'opération 2008 aura permis de les cartographier, photographier et décrire.

Dans l'ensemble, le programme de prospection 2008 aura permis de confirmer la datation du site, tout en offrant de nouvelles données concernant l'architecture des bâtiments, l'origine des pierriers, et la présence de stèles. Mais afin de mieux de comprendre le site, il est important de le replacer au sein de son territoire, parmi les nombreux établissements qui occupent cette région durant l'Antiquité.

La dynamique spatio-temporelle du peuplement

Au 1^{er} siècle av. J.-C. *Prouvessa* est en plein essor. Autour d'elle se développe deux réseaux articulés autour de l'artisanat (groupe A) et du culte à Minerve (groupe B). La rareté des monnaies, de la céramique tournée et des amphores démontre que ce secteur de la cité de Nîmes demeurait à l'écart de tout trafic. Les besoins matériels devaient être gérés par les ateliers de potiers et de sidérurgie locaux, alors que l'agriculture, sans doute administrée par l'agglomération, permettait de subvenir aux besoins alimentaires (fig. 3).

Au début du 1^{er} siècle de notre ère *Prouvessa* poursuit son développement avec la construction du *fanum*. Cet essor semble fléchir au milieu de ce siècle avec l'apparition de *villæ* probables, gérant un domaine de manière autonome et pouvant limiter ou concurrencer l'activité agricole de l'agglomération. En effet, même si *Prouvessa* est toujours un centre de peuplement, la phase de déclin est amorcée et ces *villæ* constitueraient une alternative dans la gestion du terroir.

Ce premier siècle voit également un déplacement du centre de gravité du réseau local, avec l'investissement de la plaine par la population, au détriment des garrigues. Au nord de

ce secteur, au cœur du Bois des Lens, une zone d'artisanat de la pierre et du fer se développe. Néanmoins les datations restent incertaines concernant ces sites, on sait que les carrières de pierres sont exploitées durant le Haut-Empire (Bessac, 1986 : 159-182), mais les ateliers de sidérurgie sont datés de l'Antiquité sans plus de précisions. Il était tout à fait possible de lier *Prouvessa* à l'exploitation de la pierre mais les études comparatives du mobilier trouvé dans les carrières avec celui de *Prouvessa* et des autres habitats ne permettent pas de fonder cette hypothèse (Bessac, 1996 : 131) Cependant on ne peut la rejeter car cette liaison est tout à fait possible, on observe ce cas à Lascours (Aude) qui organisait l'exploitation d'un district minier (Fiches, in Fiches [dir.], 2002 : 72) (fig. 4).

Cependant, cet élan s'essouffle au début du II^e siècle et jusqu'à la fin du III^e siècle avec la disparition des trois quart des établissements, dont *Prouvessa*. Déclin que l'on observe dans de nombreuses microrégions telles que le Lunellois et la Vaunage. Comment expliquer cette disparition ? On l'a vu, cette agglomération, comme tous les sites aux alentours, s'insère dans une dynamique de peuplement très ancrée dans les traditions protohistoriques en termes d'architecture, et de mobilier. Le passage de ce mode de vie à une organisation du territoire « plus romaine » a dû avoir raison de la communauté de *Prouvessa*. De plus, la fin du 1^{er} siècle est marquée par

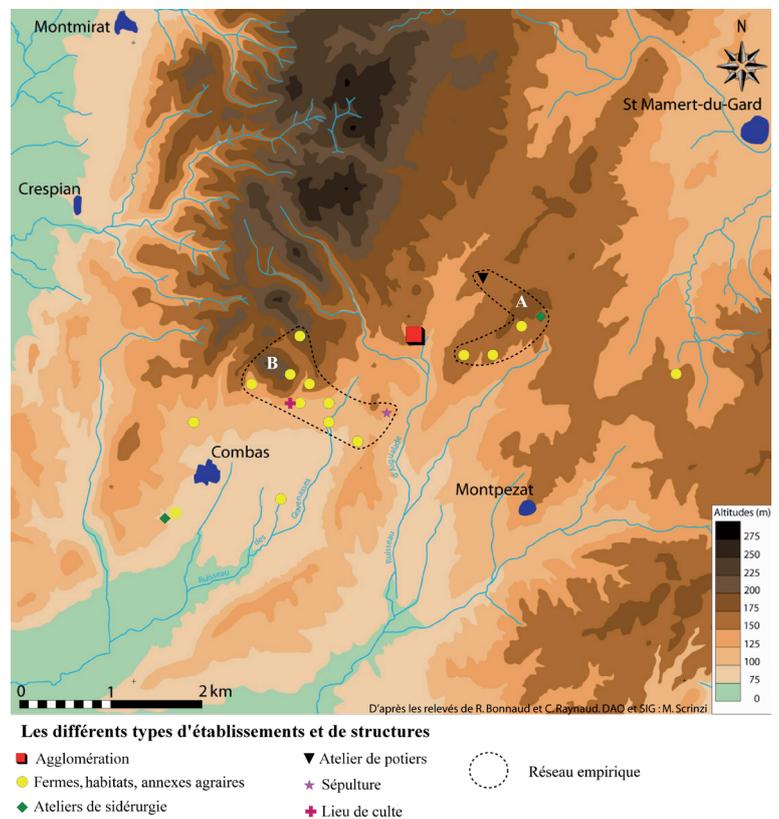


Fig. 3. Réseaux potentiels au 1^{er} siècle av. J.-C. (relevés : R. Bonnaud et C. Raynaud ; DAO et SIG : M. Scrinzi)

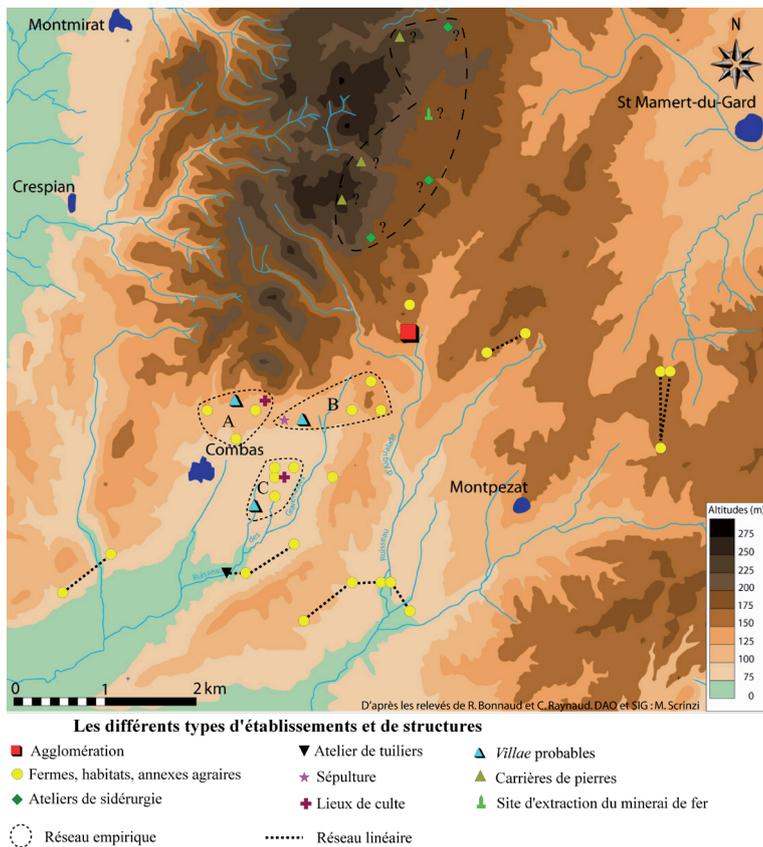


Fig. 4. Réseaux potentiels entre 50 et 100 (relevés : R. Bonnaud et C. Raynaud ; DAO et SIG : M. Scrinzi)

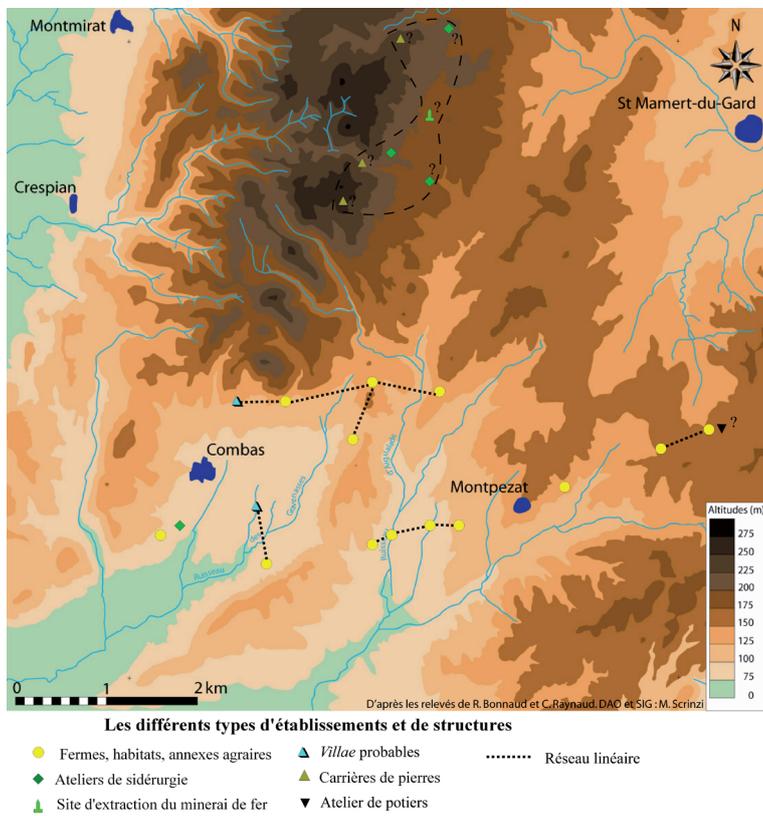


Fig. 5. Réseaux potentiels au début du V^e siècle (relevés : R. Bonnaud et C. Raynaud ; DAO et SIG : M. Scrinzi)

le déclin de Villevieille, importante agglomération dont l'influence pouvait se faire sentir jusqu'à *Prouvessa*. Cette situation a peut-être un lien avec la disparition de l'agglomération.

Il faut attendre la fin du IV^e siècle et le début du V^e siècle pour voir une réappropriation de la plaine par des fermes et habitats indépendants. L'Antiquité tardive voit l'apparition d'un nouveau système d'exploitation du terroir, moins centré autour de *villæ* ou d'agglomérations, mais de fermes et d'habitats de taille tout à fait honorable gérant leur exploitation de manière autonome. Le secteur artisanal continue de fonctionner durant cette époque (fig. 5).

Conclusion

L'architecture rustique de l'habitat ainsi que son manque d'organisation, la présence d'un *fanum*, sa superficie, et sa position entre plaine et garrigue, au centre de plusieurs réseaux de peuplement, en font une agglomération rurale édifée dans le but de gérer l'exploitation agricole et minière de ce milieu. Néanmoins quelle est l'origine de ces populations s'installant dans un secteur vierge de toutes occupations depuis des centaines d'années ? Il est fort probable que ce soit le fruit du mouvement de colonisation qui s'opère après la conquête. En effet, *il s'agit pour le pouvoir dominant d'établir des colonies, exploitant du sol, en général dans le cadre d'entités rurales individuelles de faible ou de moyenne importance* (Christol, in Fiches [dir.], 2002 : 85). Néanmoins, tous ces éléments, associés à la présence d'une céramique de tradition protohistorique, tentent à penser qu'il s'agirait d'une population en majorité gauloise qui aurait eu pour vocation d'aménager ce territoire dans le but de le rendre exploitable et habitable.

Ces nouvelles recherches auront permis d'éclaircir notre connaissance sur ce site assez mystérieux et d'étayer les questions de dynamique d'occupation du sol autour de celui-ci. De nouveaux programmes de fouilles pourraient nous renseigner un peu plus sur le plan des habitats, leur organisation, et fournir de nouvelles données sur la vie quotidienne dans les agglomérations rurales.

Les données présentées ici seront intégrées à une thèse consacrée à l'occupation du sol dans la vallée du Vidourle de l'Âge du Fer

à l'an Mil. Les nombreux travaux effectués dans cette vallée fluviale méditerranéenne permettent de disposer d'une base donnée assez complète, améliorée par de nouveaux programmes de prospection, et ainsi constituer des cartes de répartition des établissements afin d'étudier la dynamique du peuplement sur toute la

vallée. Cela permettrait de comprendre le comportement de l'Homme vis-à-vis d'un fleuve, à travers ses déplacements et sa façon d'aménager le territoire, mais également d'apporter des éléments de réponse sur le/les rôles du cours d'eau dans cette organisation territoriale.

Bibliographie

- Bessac et al., 1979** : BESSAC J.-Cl., BONNAUD R. & PY M., Prospections et sondages archéologiques dans la partie sud-est du Bois des Lens, *Bulletin de l'École antique de Nîmes*, 14, 1979 : 41-84.
- Bessac, 1986** : BESSAC J.-Cl., Carrières antiques du Bois des Lens (Gard), *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 19, 1986 : 159-182, 13 fig.
- Bessac, 1998** : BESSAC J.-Cl., Sidérurgie antique dans le Bois des Lens (Gard), *Monographie instrumentum*, 4, 1998 : 142-149.
- Bessac, 1996** : BESSAC J.-Cl., *La pierre en Gaule Narbonnaise et les carrières du Bois des Lens (Nîmes) – Histoire, archéologie, ethnographie et techniques*, Ann Arbor (Michigan) (*Journal of Roman Archaeology*, supplément 16), 1996 : 333 p.
- Bonnaud et al., 2002** : BONNAUD R. & ROGER K., Prouvessa, in : FICHES J.-L. (dir.), *Les agglomérations gallo-romaines en Languedoc Roussillon, Projet collectif de recherches (1993-1999) (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 14)*, Lattes, 2002 : 665-669.
- Fiches (dir.), 2002** : FICHES J.-L. (dir.), *Les agglomérations gallo-romaines en Languedoc-Roussillon (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 13 et 14)*, Lattes, 2002 : 2 vol. : 994 p.
- Pagès, 2008** : PAGÈS G., *La métallurgie du fer en France méditerranéenne de l'Antiquité au début du Moyen Âge : jalons d'une approche interdisciplinaire*, Thèse d'Archéologie, spéc. Mondes Classiques et Cultures Indigènes, Université Montpellier III, novembre 2008 : 63-79.
- Ouriachi, 2009** : OURIACHI M.-J., *Habitat, terroirs et territoire en Languedoc oriental durant l'Antiquité. Approche spatio-temporelle d'un système de peuplement*, Thèse en vue de l'obtention du titre de docteur en Histoire, Université de Franche-Comté, janvier 2009 : 597 p.
- Scrinzi, 2008** : SCRINZI M., *Étude archéologique du site de Prouvessa : Compte rendu bibliographique, commentaires et problématiques de recherche*, mémoire de Master I Recherche « Archéologie des Mondes Classiques et des Cultures Indigènes », Université Paul-Valéry Montpellier III, juin 2008 : 51 p.